

**Les vacances de Monsieur Hulot**, Jean-Claude Carrière, illustrations de Pierre Étaix, 1958

Près des cabines, le marchand de glaces et de pâte à la guimauve servait distraitemment un tout jeune garçon dont la tête n'atteignait pas le dessus de la voiturette. Deux petites mains, comme celles d'un montreur de marionnettes, se tendirent, déposèrent un argent tout prêt, saisirent deux cornets de glace et disparurent.

Probablement un vieil habitué.

L'enfant repartit, surveillant du regard ses précieux achats. Il monta un escalier, souleva le loquet d'une porte à claire-voie, poussa la porte, franchit en trébuchant les dunes, où les pieds s'enfoncent dans le sable. Je le suivais des yeux, tremblant pour sa frêle cargaison. La route qu'il suivait était semé de périls.

Mais les dangers innombrables s'effaçaient tout à coup devant sa naïve assurance, disparaissaient comme par miracle à l'approche de ce gosse à la démarche fragile, de ce gosse qui ne regardait rien, rien que ses glaces. Il ne trébucha pas. Il ne renversa pas les chères friandises.

